

**BACCALAUREAT
SESSION 2009****Coefficient : 5
Durée : 4 h****PHILOSOPHIE****SÉRIES A1 – A2**

*Cette épreuve ne comporte qu'une seule page.
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

Premier sujet :

Un vrai savoir se reconnaît-il au pouvoir qu'il confère ?

Deuxième sujet :

Liberté et contrainte sont-elles contradictoires ?

Troisième sujet :

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

C'est une étrange et longue guerre que celle où la violence essaie d'opprimer la vérité. Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité, et ne servent qu'à la relever davantage. Toutes les lumières de la vérité ne peuvent rien pour arrêter la violence, et ne font que l'irriter encore plus. Quand la force combat la force, la plus puissante détruit la moindre ; quand l'on oppose les discours aux discours, ceux qui sont véritables et convaincants confondent et dissipent ceux qui n'ont que la vanité et le mensonge ; mais la violence et la vérité ne peuvent rien l'une sur l'autre. Qu'on ne prétende pas de là néanmoins que les choses soient égales : car il y a cette extrême différence, que la violence n'a qu'un cours borné par l'ordre de Dieu, qui en conduit les effets à la gloire de la vérité qu'elle attaque, au lieu que la vérité subsiste éternellement, et triomphe enfin de ses ennemis, parce qu'elle est éternelle et puissante comme Dieu même.

PASCAL (Blaise), *Les Provinciales*, in « Œuvres complètes »,
(Paris, édition de la Pléiade), 1976, p. 805.